

D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

Rabbin de Boulogne

Vayigach 5784, 11 Tévèt 5784

Dans la Parasha de Vayigash que nous lisons cette semaine, Yossef se révèle à ses frères par ces mots : « je suis Yossef, mon père est-il toujours en vie ? ».

D'après le commentaire du Beith HaLévy, nous pouvons trouver dans la formulation, même de cette question, un reproche implicite adressé à ses frères. Après avoir écouté Yéhouda s'efforcer de le convaincre que Ya'akov ne survivrait pas à l'annonce de la mort de Binyamin, Yossef lui demande pourquoi il n'a pas éprouvé la même crainte, lorsqu'ils ont décidé de le vendre en esclave ?

Au moment où Yossef se révèle, le plan de D-ieu apparaît très clairement aux yeux de ses frères et plus aucune question ne se posait désormais.

Très rapidement, Yossef demande à ses frères de retourner en Israël, afin de faire descendre leur père en Égypte. Le verset stipule : « Hâtez-vous, remontez auprès de mon père et dites-lui (...) descends auprès de moi ; ne t'attarde pas. » (chapitre 45 ; verset 9)

Nous pouvons aisément comprendre la raison de cette hâte. Après 22 longues années de séparation, il souhaite mettre fin à cette attente en retrouvant son père le plus rapidement possible. Cette remarque est d'autant plus logique qu'elle nous pousse à reprendre à notre compte la question posée par tant de nos commentateurs.

Si Yossef aimait son père si fortement, pourquoi a-t-il attendu si longtemps, avant de lui envoyer un émissaire pour lui annoncer qu'il était toujours en vie et qu'il était devenu vice pharaon ?

Certes, cette question ne se pose pas sur les premières années passées en Égypte puisqu'il était esclave ou emprisonné. Mais depuis sa sortie de prison, nombreuses étaient les occasions où il aurait pu prévenir son père afin de le faire sortir de son deuil profond.

Nous trouvons plusieurs réponses à cette question fondamentale. D'après certains, Yossef ne voulait pas prévenir son père plus tôt pour ne pas faire honte à ses frères. D'autres proposeront que cette annonce aurait pu être encore plus difficile à vivre pour Ya'akov. En effet, il aurait vu en chacun de ses enfants, de véritables criminels capables du pire en se débarrassant de l'un des leurs.

Na'hamanide avance même que Yossef préférerait attendre de voir ses rêves se réaliser pleinement avant de se révéler. Lorsqu'il voit ses frères se soumettre face à lui, il se dévoile alors et demande que l'on prévienne son père.

Un commentaire présenté dans le Talmud de Jérusalem nous propose une nouvelle réponse à cette question. D'après celle-ci, Yossef pensait jusqu'à présent que son père était à l'origine de sa vente. Il n'imaginait pas que ses frères aient eu l'audace de se débarrasser de lui, sans en avoir reçu l'ordre explicite de la part de leur père. Il croyait que son père voulait le punir pour ses rêves de grandeur et d'orgueil.

Il a osé dire que toute la famille se prosternerait devant lui ainsi que son père. Peut-être y avait-il là un manque flagrant de respect vis-à-vis de Yaakov et que ce dernier ne l'avait pas admis. Yossef rêvait de domination, il se retrouve à être dominé. Mesure pour mesure, cela serait peut-être la punition orchestrée par Ya'akov pour lui faire la leçon !

De plus, si Ya'akov n'était pas lui-même à l'origine de cette vente, pourquoi n'aurait-il pas envoyé des émissaires en Égypte pour rechercher les traces de son fils tant aimé ?

Yossef ne prévient pas son père durant toutes ces années pour ne pas lui donner tort en lui faisant comprendre que, malgré sa volonté de le briser, il se retrouvait désormais à la tête de l'Égypte.

Lors de sa rencontre avec Yéhouda, celui-ci lui dit au nom de Ya'akov : « Vous savez que mon épouse m'a enfanté deux fils. L'un m'a quitté et j'ai dit hélas il a sûrement été mis en pièce et je ne l'ai pas revu jusqu'ici ! » En écoutant ces mots, Yossef comprend que Ya'akov n'était absolument pas à l'origine de ses malheurs. Il pensait véritablement qu'il était mort et c'est pour cette raison qu'il n'avait envoyé personne pour le retrouver. À partir de là, il demande que l'on prévienne immédiatement son père et qu'on le fasse descendre le plus rapidement possible en Égypte, afin qu'il puisse mettre fin à son deuil.

